

un héritage de vertu morale et chrétienne ne saurait à pareille heure oublier les déshérités ; quiconque a reçu une éducation capable de grandir son âme ou de fortifier sa volonté a le droit impérieux d'en faire bénéficier ceux qui n'ont rien.

M. Emonet nous le redit aujourd'hui en termes excellents. Voyez surtout les chapitres intitulés « la richesse du jeune homme » ; « la formation du sens social chez l'enfant » ; « la vie de famille et le devoir professionnel. »

Ces pages sont dédiées aux membres de la Jeunesse catholique. Ceux-ci les liront avec le désir ému de répondre à un appel si éloquent et si chrétien.

(Extrait des *Annales de la Jeunesse catholique*, mai 1908.)

—CHEMIN DE LUMIÈRE. La Vie surnaturelle. *Aux jeunes filles. Aux jeunes femmes.* Par le chanoine J. VAUDON. In-12 écu, 2 fr. 00. — (P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6<sup>e</sup>).

M. le chanoine Vaudon, sous ce titre général : *Chemin de Lumière*, a entrepris une série d'ouvrages de doctrine et de piété, plus particulièrement destinés à la jeune fille et à la jeune femme. Le premier vient de paraître : *La vie surnaturelle*. En voici les titres : L'Origine de la vie, le Sens de la vie, l'Emploi de la vie, la Vie chrétienne, le Progrès de la vie, le Pain de la vie, la Séparation de la vie, les deux Sources de la vie : L'Ordre et le Mariage, la Fin de la vie, la Vie éternelle.

Le seul énoncé de ces chapitres dit l'importance capitale et l'intérêt profond du sujet. Les lecteurs des précédents ouvrages de M. l'abbé Jean Vaudon savent que tout y est puisé aux sources pures de la grande tradition catholique et que l'austérité des enseignements se revêt toujours d'une littérature exquise. On n'est pas pour rien lauréat de l'Académie française.

Nous faisons des vœux pour que le second volume de ce vrai *Chemin de Lumière* ne se fasse pas trop attendre.

—LE LAC SAINT-JEAN. *Une nouvelle brochure de propagande colonisatrice.*

M. R. Dupont vient de nous adresser une élégante et suggestive plaquette, qui contient tous les renseignements que peuvent désirer ceux qu'intéresse la colonisation du vaste pays qu'on a appelé le « GRENIER DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. »

On y trouve, en effet, une description rapide de la région